

ENSEMBLE FOLKLORIQUE RUSSIE

LES SONS DE LA PARMA



Perm, ville de province russe, avance lentement mais sûrement et en silence. Perm est située à l'extrême est du continent européen et cela semble l'avoir aidée à assimiler une règle d'or des civilisations orientales : ne jamais se presser et songer toujours à conserver précieusement ce qui, souvent, se perd dans la précipitation.

Il y a trois siècles, pour Moscou, Perm, c'était la Sibérie. Puis, peu à peu, la ville a commencé d'être associée dans les représentations de la capitale avec la région Oural. Son histoire fut un temps étroitement liée à cette région, à ses usines, ses révolutions et ses plans quinquennaux. Au XXIème siècle, sans bouger d'un millimètre, Perm a fait un nouveau pas vers l'Europe. Avec la nouvelle division administrative fédérale, elle s'est retrouvée à faire partie du district de la Volga. Parce que la Kama, cette rivière que borde la ville, se jette dans la Volga ! vous diront les fonctionnaires.

Historiquement, cette région porte le nom de la Parma. En langue ancienne, cela signifie un terrain montagneux, couvert par des sapins et des épicéas. Cette terre est à la confluence de toutes les civilisations et tous les peuples de la grande Russie s'y donnent rendez-vous : les russes, les komis, les maris, les tatars, les tziganes.

L'idée de la création de l'Ensemble folklorique « les sons de la Parma » est venue de ce mélange de cultures, d'arts et traditions populaires. Il s'agissait d'associer la Russie éternelle et les traditions tziganes, le bruit des bottes et le murmure des violons, les robes strictes et les jupes colorées.

Personne ne sait exactement quand les premiers Tsiganes sont apparus en Russie, mais on sait qu'ils ont été accueillis avec bienveillance et curiosité. Le tempérament passionné des Tsiganes a séduit l'âme nordique des Russes. Les Tsiganes interprétaient des chansons populaires avec tellement de passion et de beauté qu'ils ont vite acquis une grande popularité. POUCHKINE fut le premier à lancer la mode des Tsiganes dans les milieux cultivés. Son poème génial "les tziganes" évoque un esprit de liberté étranger à la mentalité du peuple russe. Après POUCHKINE, les Tsiganes faisaient partie intégrante de la Russie. La grandeur de la culture tzigane réside dans l'interprétation.

Leur programme s'élargit aux danses de l'éternelle Russie. Celles des régions méridionales qui claquent comme des défis, les danses en rond majestueuses qui sont des danses de cour, celles qui disent la bravoure, la fureur, l'humour des cosaques, ou encore les rituels doux et lyriques des jeunes filles des régions occidentales.

Il faut avoir vu au moins une fois le spectacle prestigieux de cet ensemble folklorique. Ne pas le faire serait se priver d'un plaisir rare et parfois émouvant, toujours subtil comme le sont les grandes rencontres.

Ce serait aussi ignorer la Russie de toujours, son caractère propre, la variété de ses régions, sa richesse culturelle. Bref, ce serait manquer un régal pour les yeux et l'esprit, et passer à côté d'un événement artistique de tout premier plan.

